

L'historiographie de la Grande Guerre s'est envolée à l'occasion des commémorations du 90<sup>e</sup> anniversaire de l'armistice. Mais les analyses de ce conflit divergent, les débats sont intenses, notamment autour de la notion de sacrifice.

Pour certains historiens, les combattants sont présentés comme des victimes qui accomplissaient leur devoir sous la menace, pour d'autres les soldats étaient animés d'une grande ferveur patriotique ; prises de position trop radicales et en fait complémentaires sur la durée de la guerre. Notre ambition est de construire, à l'échelon d'un département, une histoire quantitative fine qui permette de révéler le fonctionnement des institutions militaires et de suivre le destin des individus qui vont laisser leur vie.

Ce type d'analyse est rendu possible par la mise en ligne des fiches nominatives de tous les soldats (dites fiches MPLF) décédés durant le premier conflit mondial, et qui ont obtenu la mention « Mort pour la France ». Les soldats de la Manche concernés sont au nombre de 17 228.

Les informations, même succinctes, permettent des mesures originales. Elles éclairent les règles du recrutement. Les conscrits étaient traditionnellement affectés dans les régiments de leur région militaire, mais avec les saignées des premiers mois de la guerre, le recrutement va prendre une dimension nationale, lorsqu'il s'agira de combler rapidement les vides dans une unité, et dans un domaine spécialisé, notamment dans le génie et dans l'artillerie.

L'analyse de ces fiches permet également de porter un regard neuf sur les conditions du décès des combattants – ainsi, la proportion de ceux qui décèdent de maladie n'est pas de 14 % comme l'indiquent certains auteurs, mais plutôt de 18 à 19 % – et sur l'importance du tribut payé par chaque région ou département.

Un autre point fort réside dans l'utilisation d'un fichier, jusqu'alors demeuré fermé à la consultation, celui des soldats refusés pour la mention MPLF. Ils sont presque 900 dans le département de la Manche. La plupart, si l'on exclut les fusillés, les suicidés et les accidentés, sont des malades auxquels on a refusé tout droit car ils avaient contracté leur maladie avant le 2 août 1914.

Mémoriser, c'est constituer des modèles pour tirer des leçons du passé, mais c'est aussi rendre justice à des combattants qui attendent depuis plus de 90 ans. Aussi, il ne s'agit pas de constituer un dictionnaire des glorieux soldats morts pour la patrie, mais plutôt, par l'aspect linéaire et répétitif des situations, de comprendre les mécanismes d'une tuerie, et de montrer l'absurdité de toutes ces disparitions.

*Jacques Renard, né en 1962, est docteur en Histoire de l'université Paris-Sorbonne. Spécialiste de démographie historique, il conduit l'élaboration des enquêtes de démographie à l'université Paris IV-Sorbonne. Il collabore à plusieurs projets internationaux (États-Unis, Mexique, Italie, Grèce, Malte). Il est actuellement détaché à l'école française de Rome pour participer à l'étude de la population romaine dans le cadre d'un projet ANR. Il a publié plusieurs articles d'analyse technique et deux ouvrages de prospective démographique avec le professeur Pierre Chaunu (La femme et Dieu en 2001 chez Fayard et Essai de prospective démographique en 2003 chez Fayard).*

Publié avec le concours du Centre Roland-Mousnier  
UMR 8596 du CNRS (Paris-Sorbonne)

ISSN : 1148-7933

ISBN : 978-2-917232-38-5

Prix : 90 €

Les deux tomes ne peuvent être vendus séparément



1914-1918

D I C T I O N N A I R E D E S C O M B A T T A N T S D E L A M A N C H E

H

SPM

« MORTS POUR LA FRANCE »

Jacques Renard

1914-1918

D I C T I O N N A I R E  
D E S C O M B A T T A N T S D E L A M A N C H E  
« MORTS POUR LA FRANCE »

Deuxième édition

TOME II



Editions SPM